

# Theâtre ARCADE

il  
ti  
on  
s  
it  
s  
gr  
ife  
ter  
is  
ré  
qu  
ca  
bal  
a  
x  
J  
le  
scé  
a  
n.  
le  
e  
aj  
is  
er  
te  
x  
de  
la  
né  
s  
ab  
u  
tu  
u  
na  
sai  
ma  
air  
s. l  
e  
la

*(Mercredi soir, 23 novembre 1949).*

**SAISON**  
1949-1950

**FOURRURES de confection  
exclusive**

**LUCIEN FAUCHER**

Mantes  
de soirée  
à  
LOUER

C'est ce que vous obtiendrez avec un manteau de fourrure portant l'étiquette LUCIEN FAUCHER. Car, ce qui fait le chic de nos manteaux n'est pas seulement la beauté et la qualité de nos fourrures, mais surtout l'impeccabilité de notre coupe et l'excellence de notre main-d'oeuvre.

**Spécial RAT MUSQUÉ \$250 à \$400**

**Lucien  
Faucher**  
*Fourrures de Luxe*

1429, rue Amherst. FRontenac 8731

**EXAMEN DE LA VUE**

TROUBLES MUSCULAIRES  
VERRES CORRECTEURS

★

**Lucien Hébert** B.A.O.  
SPECIALISTE-OPTOMETRISTE OPTICIEN

BACHELIER EN OPTOMETRIE DE  
L'UNIVERSITE DE MONTREAL

*Yeux Artificiels en Plastique*

**1587, RUE ST-DENIS — MONTREAL**

De biais avec le Théâtre St-Denis

Tél.: HA. 8730

---

---

## Avant le lever du rideau

La saison du Paris Theatre Guild tire à sa fin. Voici le onzième spectacle d'une série de douze que nous avons annoncés. Il faut bien comprendre qu'il est assez difficile d'établir une saison de trente ou quarante spectacles avec une troupe de l'étranger dont les éléments sont retenus à Paris par des engagements en vigueur dans les premiers jours de la nouvelle année.

Néanmoins le public nous saura gré de notre effort. Qui ne restera pas sans lendemain. L'expérience, en effet, s'est avérée concluante et déjà la direction de France-Film est à préparer les voies à la venue d'un groupe d'artistes auxquels se joindront certains éléments de la présente troupe. Nous serons en mesure de donner des précisions dans quelques jours par la voie des journaux. Il est aussi possible qu'une grande nouvelle "théâtrale" soit annoncée très prochainement. L'Arcade renové, redécoré va devenir le foyer de la comédie française à Montréal et les amateurs de beau théâtre seront agréablement surpris devant les attractions à venir.

X X X

La semaine dernière la comédie "Jupiter" a connu un très beau succès. On a aimé la qualité du dialogue, le charme de situations empruntées à la vie et habilement transposées à la scène.

Cette semaine nous retrouverons avec plaisir M. Michel Duran dont on aura donné deux oeuvres cette saison. "Bonne chance, Denis" avait plu. Nous pensons qu'il en sera de même de "Trois, six, neuf" d'une fantaisie encore plus grande. Ici, l'auteur s'attache à étudier les détours du coeur humain et il le fait avec une maestria jamais prise en défaut. C'est un chassé-croisé de situations qui se modifient sans cesse au cours de l'action centrée sur quatre personnages. D'ailleurs on verra dans un instant avec quelle finesse de ton et avec quel goût sûr l'auteur oppose ces quatre personnages et les fait vivre sous nos yeux.

X X X

Le douzième et dernier spectacle de la saison sera une autre création. "Rêves à forfait" de Sauvageon a été la révélation du théâtre parisien de ces dernières années.

Sauvageon est bien connu des cinéphiles car on ne compte plus les dialogues qu'il a livrés aux producteurs de films. Poète et fantaisiste à la fois cet auteur dramatique pince avec habileté la corde sentimentale et il apporte, dans notre époque si matérialiste, un peu de rêverie. Un baume nécessaire à tous.

Il nous reste à remercier les habitués de l'Arcade qui par leur intérêt et leur assiduité ont grandement aidé au beau succès de la présente saison de théâtre. Trop courte au gré de tous mais que voulez-vous le théâtre n'est pas chose facile de nos jours! De cette saison un fait découle. Il y a place à Montréal pour un théâtre français permanent où l'on pourra recevoir des artistes venant de l'étranger. Il fallait faire la preuve avant d'élargir les cadres et préparer une saison plus longue. Désormais les aléas de l'entreprise sont connus et c'est dans l'enthousiasme que nous allons préparer une prochaine saison qui sera tout autant brillante, aussi intéressante.

La direction.

---

---

# Les artistes de la création de "TROIS... SIX... NEUF...", à Montréal



ROGER ROYER



BARBARA-VAL



ANDRÉ FOUCHÉ



SIMONE BERTHIER



MONIQUE MANUEL



PIERRE HARWEY

Photos Harcourt, de Paris

## Impressions de la critique parisienne

Cela pourrait n'être qu'une comédie agréable et facile. Mais Michel Duran a un talent qui est de qualité. Il a autant de goût que de dons et l'on voit bien que, même lorsqu'il est ému, il ne se laisse pas prendre. Il domine sa pièce et la mène comme il le veut. De là sans doute qu'elle est excellente.

Fortunat Strowski (Paris-Midi)

Trois... Six... Neuf... est un succès assuré, accueilli par ce silence attentif, ces rires brusques, ces bravos décousus, hors de propos, qui ne trompent guère et sont autant d'aveux de plaisir. Le bail de Trois... Six... Neuf... est de ceux que le public entérinera.

Mme Colette (Le Journal)

Il est légitime de prédire un grand succès à Trois... Six... Neuf... le modèle des comédies, la pièce moderne par excellence, où la bouffonnerie se mêle à l'humour, la moralité au sentiment, la frivolité au tragique. Le dialogue est vif, alerte, coloré, plein de réparties heureuses, avec ces quatre personnages parlant comme ils pensent. Ils sont sur scène pour nous amuser et y réussissent parfaitement.

Fred Orthys (Le Matin)

Sur un simple canevas, dans une suite de scènes originales et divertissantes, quatre caractères bien dessinés se heurtent avec une joyeuse violence, et quelques minutes d'émotion suffisent à montrer la simple vérité des coeurs.

Gustave Fréjaville (Le Journal des Débats)

"Trois... Six... Neuf... est une réussite rare, quelque chose comme le New-York-Miami du théâtre. Pas très loin d'un chef-d'oeuvre du genre. Et Michel Duran a un bien délicieux talent.

Léon Treich (Vendémiaire)

★ ★

### NOS DOMESTIQUES

—Et puis, vous recevez trop de monde dans votre cuisine, ma parole, vous avez plus de visites en un jour que moi, en une semaine.

—Si Madame était aussi aimable que moi, elle aurait davantage d'amies.

★ ★

### CIRCONSPCTION

La Mère—Louis, es-tu assez grand pour atteindre cette fiole sur l'étagère?

Louis, prudemment—Laquelle? Celle à l'huile de ricin?

La mère—Justement.

Louis—Non, maman, je ne crois pas avoir le bras assez long.

★ ★

### ANTICIPATION

Le préfet d'un département voisin de la capitale racontait un jour l'amusante anecdote suivante, qu'il situait dans son département et déclarait absolument authentique:

"Un maire de campagne, dit-il, que j'avais été dans la nécessité de réprimander pour cause d'irrégularité dans ses envois de feuilles de décès, m'adressa, pour se justifier, la petite lettre que voici et que je conserve:

"Monsieur le Préfet,

"Je ne vous ai pas envoyé la liste des morts parce que durant le trimestre écoulé, il n'y a eu aucun décès. S'il vient à s'en produire dans le trimestre suivant, j'aurai l'honneur de vous en informer deux ou trois jours à l'avance.

"Veuillez agréer, etc..."

★ ★

### COMME LE TEMPS

—Dites donc, madame, le bifteck que vous m'avez servi est comme le temps, il est cru.

—Possible, mais le paiement de votre pension est comme le temps, il est toujours incertain.

★ ★

### ENCORE A LA CASERNE

Un officier prend place à la table d'un café. Le garçon accourt, empressé.

—Qu'est-ce que Monsieur commande?

—Un escadron, répond l'officier qui pense à tout autre chose.

★ ★

### AU THEATRE

L'ouvreuse—Je ne puis vous ouvrir la porte. L'acte est commencé depuis un moment.

Le retardataire—Laissez-moi entrer, je ne ferai pas de bruit.

L'ouvreuse—Oui, mais si j'ouvre la porte, les spectateurs qui sont déjà entrés vont se sauver.



# France-Film

présente

## LE PARIS THEATRE GUILD

Neuvième saison de théâtre français

ONZIÈME SPECTACLE

SEMAINE DU 18 NOVEMBRE 1949

### “TROIS ... SIX ... NEUF ...”

Trois actes de Michel Duran

#### PERSONNAGES

(Par ordre d'entrée en scène)

PIERRE .....	Roger Royer
Mme BEDRAT .....	Barbara-Val
FERNAND .....	André Fouché
SIMONE .....	Simone Berthier
AGNES .....	Monique Manuel
LE FACTEUR .....	Pierre Harwey

Mise en scène: Roger Royer

DECORS: — Acte 1 — Une pièce mi-studio, mi-salon.

Acte 2 — L'intérieur d'un chalet dans la montagne.

Acte 3 — Une chambre dans un hôtel, à Marseille.

Régisseur  
M. EMILE BOUFFARD

Direction de la scène  
M. ROGER ROYER

Décor exécuté d'après une maquette  
du Paris Theatre Guild par Marcel Salette

Robes de la maison Mad. Carpentier, de Paris.  
Les chapeaux sont de "Paule Modes", 1592 Saint-Denis.  
Les fourrures sont de la maison Alex. Faucher, 1272 est, rue Ste-Catherine.  
Les bijoux sont de la maison Julien Bellemare, 1418 Papineau  
Les meubles sont de la maison Paul-A. Pinard, 4179 Saint-Denis, angle Rachel.  
Les costumes de M. H. Norbert sont de Marcel Gamache, 104 ouest, Ste-Catherine.  
Pierre Harwey est habillé par Bianchi-Bollo à Monte-Carlo.  
M. Roger Royer est habillé par Beau Brummel, 259-267 ouest, rue Ste-Catherine.  
Musique sur disque de la maison L'Herbier et Latour, Enrg. 2216 Bélanger.

LES DAMES SONT PRIÉES D'ENLEVER LEUR CHAPEAU  
SUR DEMANDE

## LA PIÈCE

Trois-Six-Neuf... n'est pas une pièce d'avant-garde, mais une comédie parisienne exactement adaptée au cadre auquel elle était destinée.

Le héros est une jeune romancier qu'un désespoir d'amour mène au seuil du suicide. L'intervention opportune d'un ami arrête à temps le geste fatal. Mais la dame qui, sans le vouloir, a failli provoquer le drame est compatissante. Comme elle dispose de trois mois de liberté — son mari voyage à l'étranger — elle offre à son romantique soupirant de les passer avec lui. Elle les emploiera de son mieux à le guérir de sa funeste passion. Nul ne songe à chicaner l'auteur sur la vraisemblance de ce postulat, car il sert de point de départ à une succession de scènes des plus piquantes. Le temps s'écoule avec rapidité. Le bail conclu approche de son terme. L'expérience a merveilleusement réussi. Le jeune homme a retrouvé tout son équilibre. La séparation, même définitive, ne lui pèsera guère. Mais c'est sa partenaire qui a été prise au piège. Elle l'aime à son tour, profondément, ardemment, et elle ne peut supporter l'idée d'avoir à le quitter. La mort lui paraît préférable. Quel sera le dénouement de cette aventure? Michel Duran a su trouver celui qui était le plus logique et le plus plausible.

Trois-Six-Neuf... est toutefois une histoire assez mélancolique, contée avec ironie par un esprit averti chez lequel un certain romanesque s'allie à un sens aigu de la réalité. Très vivante et très amusante comédie, tour à tour divertissante et touchante, que Michel Duran expose et énonce avec infiniment d'adresse et de goût.

## L'AUTEUR

Michel Durand est un auteur privilégié. Formé à la grande école de Paris, il a toute de suite connu le succès et celui-ci semble s'attacher à ses pas. Nous connaissons de lui "Bonne chance, Denis" qui a ouvert notre saison et l'on peut dire que dès le début de sa carrière le destin a dit: "Bonne chance, M. Duran."

Cependant il ne faudrait pas croire que Michel Durand connaît des succès faciles. Au contraire. Ses oeuvres sont travaillées avec soin et chacune va un peu plus loin que la précédente. Dans "Bonne chance, Denis" l'écrivain faisait appel à l'au-delà pour placer ses personnages dans des situations tout à fait originales. Cette fois, avec "Trois-six-neuf" il s'amuse à retourner une situation, un moment avantageux pour une femme... contre celle-ci. Histoire de rendre les choses plus difficiles et s'obliger à découvrir un dénouement logique même si le problème semble sans issue. Chez Michel Durand on observe le don du dialogue qui demeure naturel, étoffé de mots inédits mais toujours près de la vie.

Il y a chez Michel Durand cette aisance du boulevardier qui manie avec grâce et adresse tous les sentiments. Toutefois cette aisance n'est pas seulement le fait d'un métier habile; on y décèle des dons d'observation remarquables mis au service d'une spirituelle philosophie toujours compatissante et à la recherche du bonheur. C'est pour ces dernières raisons que les pièces de Durand s'installent à l'affiche et recrutent tant de spectateurs.

★ ★

## Réflexions sur le théâtre

Ce ne sont pas toujours les personnages les plus nobles, plus vertueux, qui plaisent le mieux au public. Dans une pièce où il y aurait un dialogue entre Dieu et le Diable, l'intérêt pour l'acteur serait probablement de jouer le rôle du Diable: il est plus pittoresque.

★ ★

Les recherches de l'"extraordinaire" a toujours tenté les auteurs, mais le public n'est ému que par le "vraisemblable".

★ ★

Tout acteur doit s'efforcer d'échapper à toute ambiance, surtout si elle est défavorable, il doit s'isoler dans son rôle, et, salle vide ou pleine, houleuse ou calme, officier comme le prêtre à l'autel.

★ ★

L'artiste vit dans son métier, pour son métier et n'exprime ses sentiments que par son métier.

★ ★

Il faut aussi penser que l'applaudissement s'adresse parfois plus à l'auteur qu'à l'interprète.

LANVIN

SCANDAL - RUMEUR - ARPEGE - PRETEXTE - MY SIN

BOTTLED - PACKED AND SEALED IN FRANCE

## Réflexions sur le théâtre

Pour exprimer une grande douleur, certains acteurs se cachent la figure dans les mains. Parlant de ces comédiens, Zacconi a déclaré: "Les misérables! Ils privent le public du plus beau spectacle qu'ils pourraient lui donner: celui d'un visage bouleversé par l'émotion".

Songez que la phrase la plus banale: "Bonjour, monsieur", peut être dite sur vingt, sur trente impressions différentes. Pour trouver l'intonation juste, il faut penser à la fois au personnage auquel on parle, à la situation où l'on se trouve, au caractère que l'on a, au sentiment dont on est animé.

Sans la sensibilité il n'y a pas de grand comédien, mais il n'y a pas de très grand comédien sans l'intelligence.

En scène, ne rien attendre de l'inspiration du moment, mais tout attendre du travail fait dans son cabinet. — "Monsieur, disait Emile Augier à un interprète, vous me faites tort de tout ce que vous n'ajoutez pas à mon rôle."

On s'étonne que le comédien soit ému sur la scène et on conteste cette émotion. On objecte: "Comment un jeune premier peut-il verser des larmes sur le sort de sa partenaire, qu'il tient mourante dans ses bras, quand il sait qu'un quart d'heure après le baisser du rideau elle ira manger des hûtres et boire du champagne dans un restaurant de nuit?" Mais vous, qui êtes spectateur, ne le savez-vous pas aussi bien? Et ne savez-vous pas mieux encore que vous n'êtes ni Des Grieux, ni Rodolphe, ni Armand Duval? Cependant vous pleurez sur la mort de Manon, de Mimi, de Marguerite.

Pendant un de mes voyages dans le Midi, M. Delval, l'aimable directeur de l'Athénée, avait mis en répétitions une petite pièce de moi pour être jouée en lever de rideau. Prévenu télégraphiquement j'arrivai pour l'une des dernières répétitions et m'insinuai discrètement dans la salle déserte et sombre. Tout à coup, voulant rectifier une erreur, j'élevai la voix: "Qui êtes-vous?" me dit brusquement le régisseur. — "Je suis l'auteur." — "Ah! s'exclama-t-il étonné. Nous avons cru que c'était d'un mort." — Mortier.

Le public est parfois cruel injuste et farci de préjugés. Il se souvient qu'il est la majorité et il éprouve une joie perfide à abuser de son pouvoir, de sa souveraineté. Il a tous les défauts d'un monarque sans en avoir les qualités.

Pour anniversaire de mariage, banquets  
appareil spécial "STROBOLITE"

Photographe des artistes de la troupe

NELJA PHOTO SERVICE

AM. 6405

Les dames sont priées d'enlever leur chapeau  
sur demande.

La décoration du Théâtre Arcade a été exécutée par :

*Georges Bessette*

PEINTRE-DECORATEUR  
Travail Général

Peinture et teinture - Tapissage - Décoration résiden-  
tielle ou industrielle - Intérieur ou Extérieur  
Peinture au fusil

Tél. CRescent 0493

5502 rue St-Denis

L'auteur sans succès se console en pensant que le public n'a point de goût. L'auteur qui réussit est convaincu que le public est le seul critérium de la valeur.

Malheur à la pièce qu'on écoute avec respect.

Villemot entendit un jour le propos suivant, adressé sous le portique de l'Odéon par un marchand de billets à l'un de ses collègues: "Vois-tu, ici c'est un théâtre très difficile. Quand la pièce n'est pas embêtante, on dit qu'elle n'est pas littéraire, et quand elle est littéraire, on dit qu'elle est embêtante."

Quand Victorien Sardou fit jouer sa pièce de début, "Les premières armes de Figaro", très peu de critiques daignèrent en parler. Rochefort, qui faisait le feuilleton dramatique du "Charivari", l'appelle Monsieur Sardou.

Quand cet acte fut prêt, j'amenai dans ma loge pour la première quelques personnes qui m'estimaient. Nous étions là dès 8 heures un quart. — "Ce n'est pas commencé? demanda l'un de mes invités à l'ouvreuse.

— "Oh! non, Monsieur, répondit celle-ci. D'ailleurs ça n'a pas d'importance. On commence par une petite pièce."

Sait-on que les Concourt ont écrit sept pièces inconnues, qui furent toutes refusées: deux au Palais-Royal, deux à la Comédie-Française, deux au Gymnase, une au Vaudeville.

D'après les frères Parfait ce n'est qu'en 1653 que fût institué l'usage d'accorder à l'auteur une partie de la recette.

Il me semble que les auteurs observent surtout le fond des êtres au lieu que les comédiens en remarquent les apparences. Les uns s'attachent à ce que les hommes pensent, les autres à ce qu'ils manifestent.

Sait-on que la première version du "Barbier de Séville", ornée de couplets nombreux, était destinée à l'Opéra Comique, dont l'étoile était le sieur Clairval? Cette pièce fut refusée, non pour ses mérites, mais parce que Clairval, qui devait jouer Figaro, avait vécu du rasoir avant de monter sur la scène, et que son amour-propre regimba à l'idée de remplir un rôle rappelant la modestie de son premier métier.

Tél. BELair 2813

PAUL A. PINARD

Ameublement de maison au complet, tapis...  
et un grand assortiment de jouets, poêles, etc.

4179 rue Saint-Denis, angle Rachel

FRontenac 2710

Madame Germaine Charbonneau

SPECIALITE

Grandes Tailles dans les Blouses et Robes  
pour Dames

LINGERIE POUR ENFANTS

1757, RUE AMHERST

MONTREAL

PENDANT L'ENTRACTE

Venez vous rafraîchir

chez Champlain Tabacôniste Enrg

Voisin du théâtre Arcade

Tabac - Cigarettes - Chocolats, etc.

1587 Ste-Catherine E.

FA. 0253

Yvon Dupuis, propriétaire

## **Notre prochain spectacle**

Semaine commençant

le 25 novembre 1949

★ ★

# **RÊVES À FORFAIT**

pièce en trois actes et un prologue  
de

Marc-Albert Sauvageon

avec

Marc ANTONY

France DEGAND

André FOUCHÉ

Pierre HARWEY

Monique MANUEL

Henri NORBERT

Gérard OUTHIER

Roger ROYER

★ ★ ★

Mise en scène: Marc Antony

Pour annoncer dans ce programme  
s'adresser à L.A. 2704

Imprimé par :

l'Imprimerie Judiciaire Enrg.

Le MEILLEUR repas au MEILLEUR restaurant

Rendez-vous toujours agréable au

## Restaurant New Napoléon

1694 est, rue Sainte-Catherine  
(Coin Papineau)

Renommé pour son service impeccable.

Prop. M. BAKTIS

Tél. FR. 0821

J.-ROSARIO BRULÉ, Propriétaire

*La Patrie, Fleuriste*

*L'Art dans les fleurs*



PL. 1786-87

168, rue Ste-Catherine est

Si vous cherchez un bon restaurant, n'allez pas plus loin

## AU CARABIN

(Près du Théâtre Arcade)

REPAS SERVIS

BIÈRE - VIN - LIQUEURS

SERVICE PARFAIT

1478 est, rue Ste-Catherine

Tél. AM. 6869

FR. 0642



Pour un choix  
exclusif de

diamants, montres et autres bijoux

Consultez votre bijoutier de confiance

## Julien Bellemare

Diamantaire

1418 Papineau

Tél. AM.: 1053

Paiements faciles si désiré.

"La Chaussure que vous aimez"  
4 MAGASINS

Si c'est nouveau  
nous l'avons... à  
prix populaires.

\$6.95 à \$14.95



R. AUBIN  
et A. R. CHARRETTE  
PROPRIÉTAIRES

CHAUSSURE

# Normandis

163 est, rue STE-CATHERINE, près Hôtel-de-Ville..... HA. 5322  
464 est, rue STE-CATHERINE, près Berri..... MA. 7928  
1207 est, rue STE-CATHERINE, près Montcalm..... AM. 4091  
1657 est, ave MONT-ROYAL, près Marquette..... AM. 1667